

FAIRE POUR COMPRENDRE ou COMPRENDRE POUR FAIRE
That is the question

Expert FAVI : Les cadres

Le judéo-chrétien picard est une bête curieuse, c'est une bête qui se "MUCHE".

Nous connaissons tous, les deux grandes stratégies qui ont mené et continuent à mener le monde :

- L'affrontement direct type jeu d'échec
- Le non-affrontement direct et l'occupation du territoire type jeu de go (voir fiche n°9).

L'affrontement direct a été modélisé par KLAUSWIZ et peut se résumer par le schéma 1 :

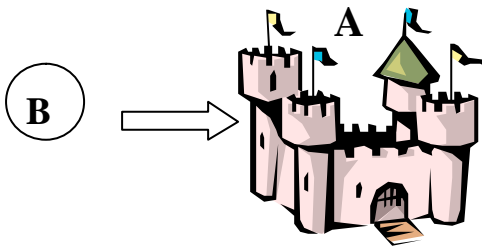


Schéma 1

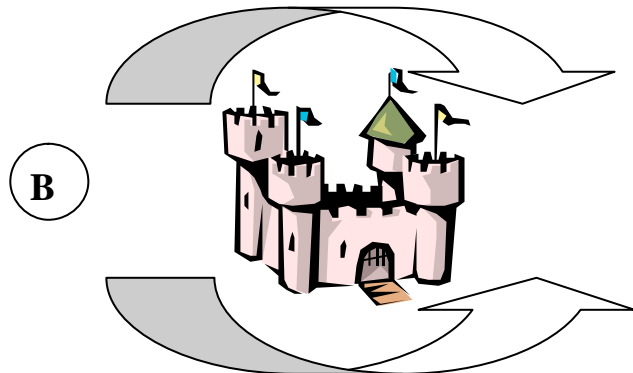


Schéma 2

Dans le château, il y a un peuple adepte du concept A et autour une autre peuplade motivée par le concept B.

Le peuple B est tellement convaincu de la justesse de son concept, qu'au lieu d'occuper le territoire il n'aura de cesse d'attaquer, de pénétrer, et de raser la forteresse pour imposer "définitivement" son concept ou sa croyance.

C'est cette théorie qui a poussé les Américains à faire la guerre au Vietnam.

A priori, ils ne manquaient pas de riz ou n'avaient pas l'intention d'annexer le Vietnam pour en faire la 54ème étoile de leur bannière, non, c'est au nom d'une idée, d'une croyance, qu'ils sont allés faire la guerre

La théorie du non-affrontement a été modélisée par TSUN ZU il y a quelques 2.500 ans et consiste à considérer que son idée est tellement forte, que nul n'est besoin d'affronter la forteresse, non il suffit d'en faire le tour, (schéma 2) d'avancer, d'occuper le territoire, et la force de l'idée est telle, que comme l'eau qui finit par avoir raison des roches les plus dures, elle finira par dissoudre celle de l'adversaire, et s'imposer "naturellement".

C'est la théorie de l'eau, par opposition à celle du feu de Klauswiz, adoptée avec le succès que l'on connaît par MAO TSE TOUNG pour "envahir" la Chine de l'intérieur.

Dans les deux cas c'est la REFLEXION qui induit l'ACTION. C'est l'idée partagée qui précède l'action et la porte, et si l'idée s'émousse l'action s'effondre (la fin de la guerre au Vietnam ou en Afghanistan)

Le PICARD, lui, a inventé une troisième stratégie : il se MUCHE !

En PICARDIE, bon nombre de villages a son double en souterrain. Un village de trois cents familles a donc trois cents muches souterraines avec sa chapelle, la cuisine du seigneur et le passe plat pour communiquer avec sa salle à manger, ses greniers, ses écuries, le tout communicant par les cheminées des habitations.

Quand un étranger se présentait avec une idée quelle qu'elle soit, A, B, X, Y ou Z, tout le monde descendait, y compris le bétail, le grain et la structure sociale, et on attendait qu'il ait fini de piller le peu que l'on avait laissé pour remonter et reprendre sa vie ordinaire.

Autrement dit pour un judéo-chrétien Picard, la VIE PRIME L'IDEE, L'ACTION PRIME LA REFLEXION, en Picardie ON FAIT EN ALLANT !

On FAIT et on REFLECHIT en FAISANT, tels les Japonais, qui procèdent par mimétisme, on FAIT pour COMPRENDRE, alors que le reste du monde latin a une très forte propension à prétendre COMPRENDRE AVANT de FAIRE, et souvent, épuisé par la démarche intellectuelle, il ne passe jamais à l'action.

(85% des aides à la création d'entreprises sont consacrées à des études de faisabilité !)

En un mot le Picard, tel le Japonais, est un CON qui avance, et qui comme chacun sait, va plus loin que 10 intellectuels assis !

Car on peut faire réfléchir un con qui avance alors qu'on ne fera JAMAIS avancer un intellectuel assis.

C'est le message du 5S : on ne fait pas de diagnostic, ni d'auto-évaluation, non, on passe directement à l'ACTION, on commence par ranger, puis par nettoyer puis...(voir fiche n°1.). En temps voulu on aborde le TPM, on met en place une politique kaizen, sans même le dire, bref on agit, "on fait en allant", on fait sans dire qu'on va faire, et quand on a fait, alors, on se retourne pour apprécier le chemin parcouru.

La réflexion génère le pessimisme, l'action génère l'optimisme.

L'optimisme généré par l'action facilite alors la réflexion.

Les plus belles machines que nous ayons faites, à FAVI, sont celles faites "en allant", en écoutant les opératrices et les opérateurs et dont nous avons fait le plan APRES !

Par contre quelques belles réalisations, issues de plans remarquables, ont pourri longtemps sur le parc à ferraille avant que l'on se résigne, vu leur prix, à les cannibaliser !

Oui les Picards et les Japonais ont raison :

- il faut FAIRE POUR COMPRENDRE
- il faut que L'ACTION GENERE LA REFLEXION

Comme on dit en Picardie : il faut FAIRE EN ALLANT.

Cette façon d'être, de penser et d'agir est donc un des fondements de notre démarche de progrès.

